

Échos romands

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **9 (1952)**

Heft 7

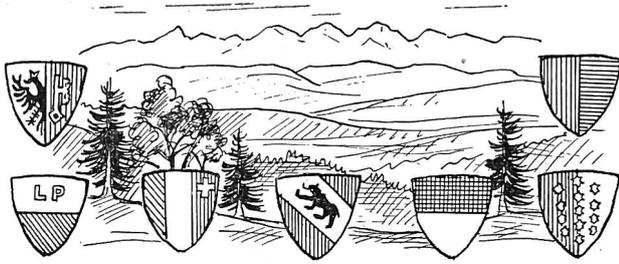
PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ÉCHOS ROMANDS

VAUD

Par une nuit étoilée

Grand branle-bas dans la cour d'un institut de l'arrondissement I. P. 11. La cloche vient de sonner, les élèves se réunissent pour recevoir des instructions.

De mon côté, je fais irruption dans la grande chambre de la direction. Les têtes sont penchées sous le lustre. Comme un état-major avant la bataille, les chefs consultent, une fois encore, la carte topographique, vérifient la position exacte des postes de contrôle.

De quoi s'agit-il ? Vous l'avez sans doute deviné ! Le moniteur Aebi, secondé des professeurs de cet institut de jeunes gens près de Payerne, organise une course d'orientation.

Il est 2105 h. lorsque la première patrouille s'élance dans la nuit étoilée. Elle est suivie, toutes les deux minutes par 15 autres équipes de 4 coureurs chacune.

En compagnie de notre ami « Bibi », nous nous rendons, au moyen de son rapide véhicule (une six chevaux !) au premier poste que les patrouilleurs doivent trouver, situé à 563200/181200, c'est-à-dire 500 m. au Nord-Est de Torny-le-Petit, à l'entrée du Bois de la Cigogne.

Après vingt minutes d'attente, les patrouilles arrivent à une cadence régulière et sont orientées sur la suite du parcours. La carte topographique est mise sous pli fermé. Azimut 9 ; distance 1200 m. ; un maître vous attend ; cherchez-le ! Telles sont les indications que reçoivent les équipes pour se rendre du premier au second poste.

C'est avec beaucoup de courage et de confiance en la boussole que ces vaillants garçons se lancent dans la forêt noire à la recherche du prochain point de contrôle.

De « Chez Thibaut », la carte est à nouveau utilisée pour aller rendre visite à M. Buchs qui trouve le temps long, seul perdu dans le Bois de La Râpaz. Un avion de reconnaissance survole son poste ce qui ne manque pas de l'inquiéter sérieusement.

Il fait de plus en plus sombre mais la course n'est pas terminée. Redoublant de volonté, les équipes se dirigent vers la clairière des Esserts où, avec non moins de volonté, Daniel attend, quoique frigorifié, que toutes les équipes passent vers lui.

Il est temps de rejoindre l'institut afin de juger les arrivées. Celles-ci ne tardent pas et dès 2300 h. elles se succèdent avec des écarts minimes.

Sitôt rafraîchis et changés, les coureurs se rendent au réfectoire pour y déguster du thé citron. Voilà une gentille attention. Pendant cette collation, les commentaires vont bon train ; par où as-tu passé depuis le point 1 pour aller vers M. Sublet ? Où t'es-tu griffé pareillement Hans ? Dans les ronces du Bois de la Cigogne ! etc.

Mais vient l'heure de se quitter. Lors de mon retour, seul sur la route, à cheval sur mon scooter, il me semble entendre encore les voix de ces garçons s'interpellant dans les forêts. Quelle magnifique ambiance. Quel chic esprit d'équipe !

D. D.

NEUCHÂTEL

Inaugurations des installations du Red-Fish

Les autorités communales de Neuchâtel ont compris depuis quelques années que le sport était une nécessité pour la jeunesse. En effet, après être restées à l'état primaire pendant près d'un quart de siècle, les installations sportives de Neuchâtel subissent actuellement des transformations appréciables et avant tout de première nécessité. Les halles de Pierre-à-Mazel sont devenues un modèle du genre, tandis qu'en même temps, le Conseil général votait un crédit de 45 000 fr. pour la remise en état du terrain de football des Charmettes. Les bains du lac ont aussi bénéficié largement de ce progrès, en particulier les installations du Red Fisch Club.

La construction de la route des Falaises — chemin direct entre le chef-lieu et Saint-Blaise — a paralysé pendant trois années l'activité du Cercle des nageurs, lui faisant perdre les deux tiers de ses membres. En compensation, le Département cantonal des travaux publics, aidé par la commune, participe à la construction des nouvelles installations, situées au sud de la nouvelle route.

Deux piscines

Bien que le lac soit le principal élément, une piscine de 25 m. sur 20 m. permet la compétition de toute lacustre. Elle est bordée, au Nord, par la piscine pour enfants, de 60 cm. à 1 m. 20 de profondeur. L'eau est aspirée du lac par une pompe qui peut remplir ces bassins en moins de deux heures. Les impuretés de surface sont éliminées par des égorgoirs latéraux et le chlorage de l'eau élimine tous les microbes.

Les anciens vestiaires ont été repeints et complétés par de nouveaux bâtiments en béton. L'installation de douches est également basée sur les dernières expériences modernes. Un plongeur olympique dresse au large ses étages superposés. Une vaste pelouse herbeuse facilite les jeux en plein air.

Les installations de sauvetage

Dans le courant de la semaine qui suivit l'inauguration des nouvelles installations du Red-Fish, les représentants de la presse furent conviés à une intéressante démonstration des instruments de sauvetage et d'exploration sous-marine. Deux appareils sont à la disposition des sauveteurs. Le premier permet des explorations en profondeur et le second est relié au bateau par un tuyau. Il peut ainsi descendre, avec l'aide d'un seul masque, jusqu'à une profondeur de douze mètres. L'homme respire naturellement et peut rester immergé pendant deux heures environ. Les bulles d'air qui montent à la surface permettent de suivre les évolutions du plongeur et aussi de vérifier le parfait fonctionnement de l'appareil. Un autre engin rend le sauveteur indépendant. Deux bouteilles d'air comprimé qu'il porte sur le dos, lui donnent la possibilité de rester une quarantaine de minutes sous l'eau. Une minute suffit pour la pose de l'appareil. Il est donc possible de secourir immédiatement le nageur qui aurait « coulé ».

Nous souhaitons plein succès à cette société. La natation est un sport sain qui mérite d'être développé et nous ne doutons pas que les Neuchâtelois seront nombreux à user des nouvelles installations du Red-Fish.

RENÉ JELMI.

Rédaction : Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin, Fr. Pellaud.

Administration : Office central fédéral des imprimés et du matériel,

Berne 3 - Compte de chèques postaux III 520